



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research



Hornung, Joseph, *Intérieur avec vieille fileuse et enfants jouant*, huile sur papier marouflé sur panneau de bois, 49,5 x 40 cm (Objektmass), Privatbesitz

Grado di elaborazione

■■■■□

Nome

Hornung, Joseph

Estremi biografici

* 25.1.1792 Genève, † 4.2.1870 Genève

Luogo di attinenza

Genève

Nazionalità

CH

Indicazioni biografiche

Portraitiste, peintre d'histoire et de genre, l'un des représentants majeurs de l'École genevoise, considéré de son temps comme le peintre officiel de la Réforme

Campi di attività

peinture, dessin, lithographie

Voce del Dizionario

D'une famille d'origine alsacienne établie à Genève depuis 1685, Joseph Hornung est d'abord graveur de boîtiers de montres, puis étudie le dessin avec [Constant Vaucher](#). Peintre autodidacte, il débute avec des paysages de Savoie, et expose aux Salons du musée Rath dès 1826. Sa nostalgie du XVI^e siècle, son patriotisme et ses aspirations religieuses le conduisent à la peinture d'histoire, qui fera sa précoce renommée. Des voyageurs visitent son atelier (Theobald Walsch en 1834, Adelbert von Bornstedt en 1837, Fanny Lewald en 1867), et ses envois à la Royal Academy de Londres (1839) ou au Salon parisien (en 1831, 1840, 1841, 1843 et 1847) lui valent médailles et mentions élogieuses dans la presse, dont celles du célèbre Étienne-Jean Delécluze.

Le roi Louis-Philippe et le peintre Ary Scheffer sont parmi ses admirateurs. Il refuse cependant de s'établir à Paris et s'engage dans la vie publique genevoise.

Membre du Conseil représentatif de 1836 à 1845, de l'Association politique libérale du 3 mars en 1841, de la Constituante en 1842, puis du Conseil municipal, il sera victime de l'hostilité de [Rodolphe Töpffer](#). Outre ses déplacements pour exposer ses œuvres, il voyage en Italie en 1834, en Hollande en 1838, en Angleterre en 1840 et 1859. Lié d'amitié avec les sculpteurs [James Pradier](#) et [John-Étienne Chaponnière](#), les peintres [François Diday](#) et [Alexandre Calame](#), les écrivains John Petit-Senn, Marc Debrit et Marc Monnier, Hornung finira par devenir une figure légendaire du monde culturel genevois, et sa barbe fera la joie des caricaturistes. Henri-Frédéric Amiel, qui rend compte de leurs conversations dans son *Journal*, relève son érudition et le surnomme «papa Titien». Comme l'écrivait Philippe Plan dans l'une des nombreuses nécrologies qui lui furent consacrées, «il n'y a pas de Genevois qui ait eu l'honneur de plus d'articles biographiques pendant sa vie» (*Bibliothèque universelle*, 1872, p. 691). Mais Hornung entrera bientôt en purgatoire, au point d'être oublié par le dictionnaire de Carl Brun, où il ne figurera que dans le supplément, en 1917.

Ses nombreux portraits, dont celui de sa femme ou de célébrités locales comme le général Dufour, Alexandre Vinet ou le pasteur Fazy entre autres, connurent aussi un vif succès. Ses sujets historiques témoignent de son intérêt pour la Réforme et le passé de Genève, notamment *Les adieux de Calvin* (1829 et 1838), *Bonivard à Chillon* (1845), *Servet marchant au supplice* (1845), *La prédication de Froment au Molard* (1864) ou *Luther au cimetière de Worms*. Son œuvre maîtresse, *Le lendemain de la Saint-Barthélemy*, peint en 1852 pour le marquis Girolamo d'Adda, suscita l'enthousiasme de la critique. Quant à sa peinture de genre, elle est souvent inspirée par la Savoie, tels *Les ramoneurs*. Son tempérament mélancolique se reflète dans une prédilection pour les sujets macabres comme en témoigne, par exemple, *Le chien du noyé*. Influencé par la peinture des Pays-Bas, son style l'a fait qualifier de coloriste et ses contemporains l'ont comparé à Rembrandt, Balthasar Denner ou Van Dyck. Mais on lui a aussi reproché sa formation d'autodidacte, un manque de métier, des défauts de perspective. Il a souvent exécuté des reproductions lithographiques de ses propres tableaux. Son activité littéraire consiste en quelques *Salons* anonymes et un recueil, les *Gros et menus propos*, où sa veine bouffonne et son goût de la mystification se manifestent par des pastiches de la prose du XVI^e siècle ou des écrits en patois savoyard. Marc Monnier verra en lui le «dernier Genevois, l'homme d'un autre siècle, un contemporain de Calvin et de Rabelais» (*La Suisse*

illustrée, 10 avril 1872).

Euvres: Genève, Musée d'art et d'histoire; Lausanne, Musée cantonal des Beaux-Arts; Lausanne, Musée historique.

Sources: Genève, Bibliothèque publique et universitaire.

Philippe Junod, 1998, actualisé 2020

Selezione bibliografica

- Monique Droin-Bridel: «La mort de Calvin vue par Joseph Hornung: les péripéties d'un tableau symbolique». In: *Genava*, nouvelle série, XL, 1992. pp. 151-158
- Philippe Junod: «Le peintre et la mort. A propos d'un tableau de Joseph Hornung». In: *Nos monuments d'art et d'histoire*, 41, 1990. pp. 287-302
- Gaspard Vallette: «Le peintre Hornung». In: *Petite Bibliothèque Helvétique*, 1894. pp. 173-188
- Henri-Frédéric Amiel: «Le peintre Hornung, 1792-1870». In: *Galerie Suisse. Biographies nationales. Tome 3*. Publ. par Eugène Secretan. Lausanne: Bridel, 1880. pp. 524-535
- *Notice biographique sur Joseph Hornung peintre d'histoire et de genre publiée par ses enfants*. Genève: Cherbuliez; Paris: Fischbacher, 1872
- *Sommer und Winter am Genfersee*. Berlin: Janke, 1872
- Alfred Hartmann: *Galerie berühmter Schweizer der Neuzeit. Band II*. Baden: Hasler, 1871
- Joseph Hornung: *Gros et menus propos*. Genève: Fick, 1865
- Eusèbe-H. Gaullieur: «De la peinture historique en Suisse, à propos d'un nouveau tableau de M. J. Hornung». In: *Revue suisse et chronique littéraire*, 15, 1852, pp. 351-361
- G. Mongeri: «De la conception historique en peinture à propos d'un tableau récent de J. Hornung». In: *Bibliothèque universelle de Genève*, 21, 1852, pp. 289-314

Link diretto

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4023084&lng=it>

Stato dei lavori

25.06.2020

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bächtli: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.